

DRAWING NOW!

19^e édition de Drawing Now, à Paris, au Carreau du Temple, du 26 au 29 mars 2026 : plus de 70 galeries internationales, un secteur général, des secteurs et parcours spécialisés, une exposition centrale, un prix, des *talks*, des performances... Cette année, en plus de présenter les cinq nominés au Prix Drawing Now 2026, notre dossier insiste sur la nouveauté du salon : son ouverture aux nouvelles technologies. C'est le thème de l'exposition *Numérique lyrique. Nouvelles origines du dessin*, dont le commissariat est assuré par Joana P.R. Neves, directrice artistique de Drawing Now. Réalisée en partenariat avec le Centre national des arts plastiques et le Frac Picardie, dont on connaît l'engagement ancien en faveur du dessin, elle offre une généalogie des mutations numériques du dessin qui se prolongent dans le nouveau secteur « Digital ».

The 19th edition of Drawing Now, in Paris, at the Carreau du Temple, from March 26th to 29th, 2026: more than 70 international galleries, a general section, specialised sections and tours, a central exhibition, a prize, talks, performances, and more. This year, in addition to presenting the five nominees for the 2026 Drawing Now Prize, our feature highlights the fair's new focus on new technologies. This is the theme of the exhibition *Numérique Lyrique: New Drawing Origins*, curated by Joana P.R. Neves, artistic director of Drawing Now. Produced in partnership with the Centre national des arts plastiques and the Frac Picardie, long known for its commitment to drawing, it offers a genealogy of the digital transformations of drawing, which now extend into the new "Digital" sector.



GUÉNAËLLE DE CARBONNIÈRES

GALERIE BINOME

Julie Chaizemartin

■ Guénaëlle de Carbonnières (France, 1986) envisage la photographie comme un sujet et un objet archéologique dans une perspective philosophique de préservation d'un patrimoine commun. Chez elle, la mutation de l'image photographique permet la réactivation sensible de traumatismes lointains. Elle s'intéresse aux vestiges et travaille à partir d'archives photographiques pour en révéler les stigmates enfouis. Ainsi, à la photographie, elle agrège le dessin et la gravure et peut ériger ces nouvelles images en sculptures. Accidents, incisions, brûlures, perforations viennent alimenter un récit qui se superpose à l'originel, jouant de la confusion entre surface et sous-couches et recomposant des vies imaginaires à des lieux victimes de conflits. La série *Creuser l'image* initiée en 2020 prend pour matière première des images d'archive de sites antiques (en Syrie, Irak, Mali...) pour en réaliser des photomontages encrés et gravés. Certains éléments surgissent en saillie tandis que d'autres disparaissent, fécondant une photographie plasticienne stratifiée qui sublime la mémoire archéologique. Dans *les Veilleurs de verre* (2025-26), deux plaques de verre emprisonnent des images captées par le Baron de Baye au début du 20^e siècle afin de les préserver symboliquement de leur

décomposition en cours. Sur la surface du verre un dessin spectral à l'encre crée une narration en surimpression. Dans *les Nuits (Contes de fée)* [2025], le verre fusionne avec la matière photographique, figeant les images pour toujours. L'artiste a bénéficié, en 2024 au Centre d'art de Vénissieux et en 2025 au



Musée des arts décoratifs de Paris, d'une résidence suivie d'une exposition et a également été mise en lumière en 2024 dans le parcours « Elles x Paris Photo ». Elle est exposée jusqu'au 11 avril 2026 à la Fondation Bullukian à Lyon. Sa démarche plasticienne d'intervention sur la photographie revêt une forte dimension émotionnelle et ouvre un regard poétique sur nos histoires universelles et nos souffrances communes. ■

Guénaëlle de Carbonnières (born in 1986) approaches photography as an archaeological subject and object from a philosophical perspective of preserving our shared heritage. For this young artist, who graduated in Digital Arts and Media from Panthéon-Sorbonne University and ENSBA Lyon in 2023, the transformation of the photographic image allows for the sensitive reactivation of distant traumas. She is interested in vestiges and works from photographic archives to reveal buried scars. She combines photography with drawing and engraving, turning these new images into sculptures. Accidents, incisions, burns and perforations feed into a narrative that overlaps with the original, playing on the confusion between surface and underlying layers and recomposing imaginary lives in places that have been victims of conflict. The series *Creuser l'image*, begun in 2020, uses archival images of ancient sites (in Syria, Iraq, Mali, etc.) as raw material to create inked and engraved photomontages. Some elements stand out while others disappear, giving rise to a layered visual photograph that sublimates archaeological memory. In *Les Veilleurs de verre* (2025-26), two glass plates imprison images captured by Baron de Baye in the early 20th century in order to symbolically preserve them from their ongoing decomposition. On the surface of the glass, a spectral ink drawing creates a superimposed narrative. In *Les Nuits (Contes de fée)* [2025], the glass merges with the photographic material, freezing the images forever. The artist benefited from an artist residency followed by an exhibition at the Centre d'art de Vénissieux in 2024 and at the Musée des Arts Décoratifs in Paris in 2025, and was also featured in the "Elles x Paris Photo" exhibition in 2024. She is currently exhibiting at the Fondation Bullukian in Lyon (from February 26th to April 11th). Her visual approach to photography has a strong emotional dimension and offers a poetic perspective on our universal histories and shared suffering. ■

De haut en bas : Pasargades, Persepolis, *Creuser l'image*. 2025. Encre et gravure à la pointe sèche sur tirage argentique. 30 x 40 cm.

Barque, Caucase, *les Veilleurs de verre*. 2025.

Photographie et encre sous verre. 18,1 x 13,8 cm.

(Court. Binome, Paris)